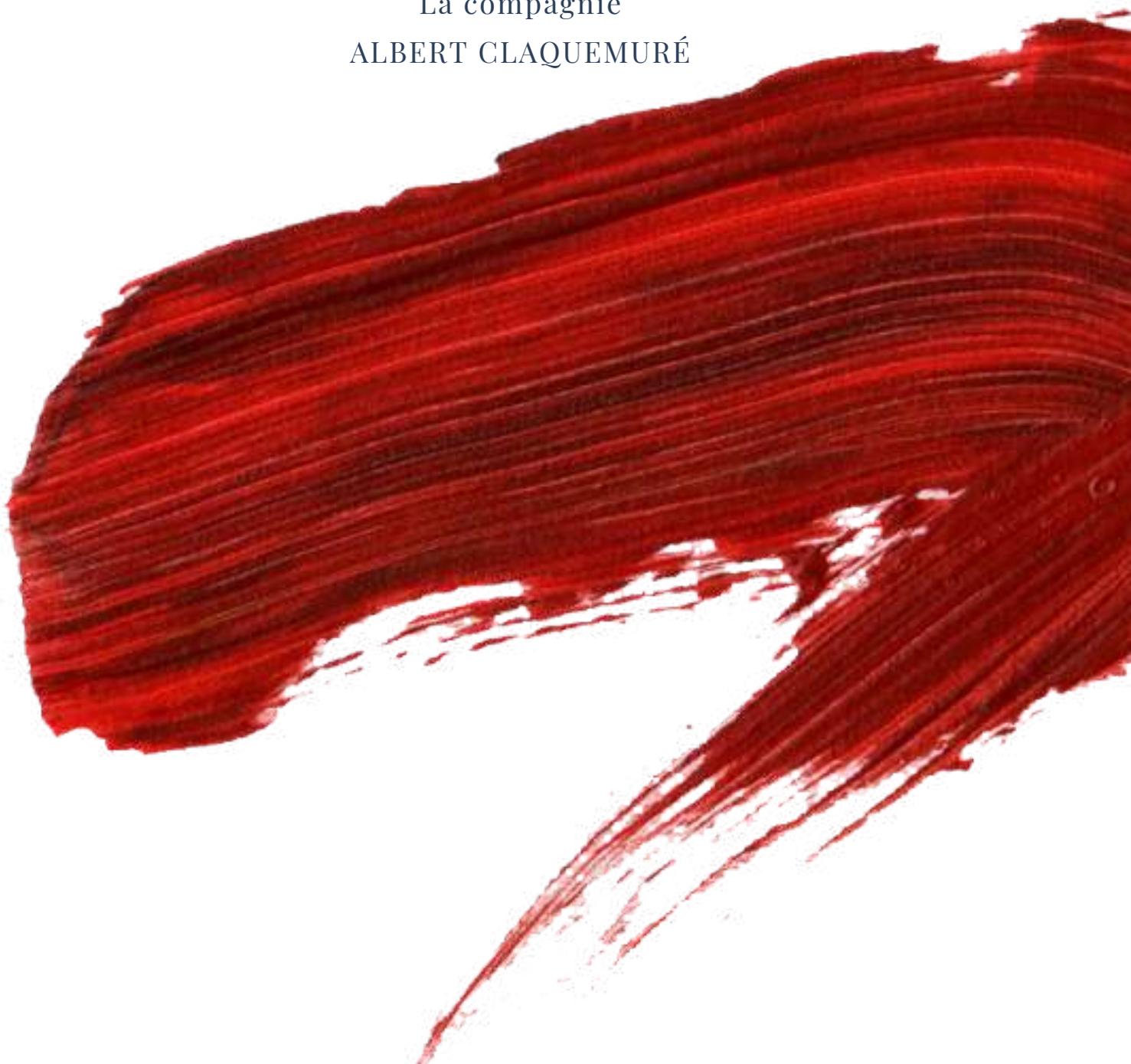


LA NOCE

BERTOLT BRECHT

PAR

La compagnie
ALBERT CLAQUEMURÉ



DOSSIER ARTISTIQUE

TABLIÉ DES MATIÈRES

- 2** **FICHE TECHNIQUE**
Informations
- 3** **LA COMPAGNIE**
Présentation
- 4** **LES COMÉDIENS**
Et leurs parcours
- 7** **LA METTEUSE EN SCÈNE**
CV
- 8** **NOTE D'INTENTION**
De la metteuse en scène
- 11** **PHOTOGRAPHIES**
De la la Noce
- 13** **CONTACT**
De la compagnie

FICHE TECHNIQUE

IDENTITÉ DE LA COMPAGNIE

Albert Claquemuré

06 85 46 43 18

albertclaquemure@gmail.com

31 Rue professeur Rochaix

69003 Lyon

N° de Siret : 88453849700014

N° de licence du spectacle

PLATESV-D-2020-003851

NATURE DU SPECTACLE

Titre du spectacle : **La Noce**

Durée totale du spectacle : 1h30

Nature de l'exploitation : Tout public

Discipline : Théâtre

COMPOSITION DE L'OEUVRE

Auteur : Bertolt Brecht

Traductrice : Magali Rigaiïl

Éditeur littéraire : L'Arche

Metteuse en scène : Lola Bassen

ALBERT CLAQUEMURÉ

La compagnie de théâtre Albert Claquemuré est d'abord l'histoire d'une espérance irréductible dans l'art théâtral et son pouvoir d'enchantement. Plus précisément, c'est le projet de deux comédiens professionnels qui, refusant de renier leur imaginaire et animés d'une résilience toute artistique, décident de créer un spectacle de rue, destiné à être présenté lors d'un festival à Lyon. À l'origine pourtant, nul ne pouvait imaginer qu'une crise sanitaire majeure provoquerait l'interruption de toute production théâtrale. Dès lors, le besoin irréductible de vivre et de jouer consolida la nécessité de constituer une compagnie.

Très naturellement, le duo d'origine reprit contact avec d'autres artistes rencontrés à l'école professionnelle d'art dramatique ATRE à Lyon, et insuffla à tous l'envie de travailler ensemble, à contre courant de la morosité qui venait de s'abattre sur la profession. Ce sont finalement dix comédiens et comédiennes, d'âges différents et aux univers tout à fait singuliers, qui sont venus enrichir l'esprit inventif de la compagnie, chacun maîtrisant différentes techniques théâtrales et incarnant son talent propre. Depuis, tous s'évertuent à proposer des projets éclectiques et originaux, sans tabous ni freins à la création.



**LAURENT DIEBOLD**

Originaire de Strasbourg et après un bref passage à Paris, il découvre la pratique du théâtre par l'improvisation, à Lyon. Après plusieurs années de cours amateurs, il ne tarde pas à décider de transformer l'essai et intègre la dernière année de formation d'une école pour comédiens. Le travail du clown et le théâtre physique sont pour lui une révélation qu'il vient ajouter à ses connaissances d'improvisateur. Il impulse en 2020 la création de la compagnie Albert Claquemuré. En plus du travail purement artistique, Laurent partage sa passion auprès d'enfants et d'adultes pour le Patadôme Théâtre.

**LAURÈNE ANDRIEU**

D'abord formée aux diktats du commerce, Laurène Andrieu se reconvertisse ensuite au théâtre. Elle se forme au métier de comédienne à Lyon, à l'école du Gai Savoir puis à ATRE. Dans la première, elle élabore une création originale sur le thème du LSD, puis incarne Philaminte des Femmes savantes (Molière, dir. G. Maillat). Dans la seconde, elle joue trois personnages différents dans Macbeth (Shakespeare, dir. K. Farquhar). Parallèlement, Laurène se forme à la Langue des Signes Française dans l'objectif de monter et de jouer des spectacles accessibles à tous.

**ASTRID GALLO**

Après des expériences professionnelles dans la communication culturelle, Astrid décide d'entamer une réorientation professionnelle dans le théâtre, une passion depuis l'enfance. Elle étudie l'improvisation, la danse, le chant, le clown et le jeu face caméra pendant une année à Paris aux cours Acquaviva et Eva St Paul. Après quoi elle déménage à Lyon et sort diplômée de l'école ATRE. Elle s'investit aussi bien dans l'exploration du théâtre classique ou de comédie que dans des travaux plus contemporains.

LES COMÉDIENS



THIBAUT DU VERDIER

Avec son parcours atypique et sa personnalité riche et inclassable, Thibaut aime sortir du cadre. Diplômé d'une école supérieure de commerce, il a travaillé dans l'humanitaire en Asie du sud-est puis a eu une belle carrière dans un groupe international. Il monte depuis toujours des projets dans le spectacle vivant (théâtre, improvisation), et décide en 2019 d'aller plus loin et se forme au métier de comédien à l'école ATRE dont il sort diplômé. Passionné d'impro, il cultive l'écoute et le lâcher-prise et s'autorise tout sur un plateau ; il risque fort de vous surprendre.



SONIA DURAND

Passionnée de théâtre de rue, Sonia a parcouru l'Ardèche avec la Compagnie « Les Fous Sans Blanc » en offrant sur les places des villages des spectacles alliant poésie, humour, musique et critique sociétale. En 2017 elle essaime en Savoie en créant la petite sœur « Les Fous Sans Blanc en Neige ». À l'école ATRE, elle élargit son répertoire à différentes disciplines des arts du spectacle, développant en particulier son goût pour le travail du spectacle choral et proche du public (Lecoq, Viewpoint, clown, impro). Elle s'ouvre aussi avec délice au monde du cinéma.



TIPHANIE BRUN

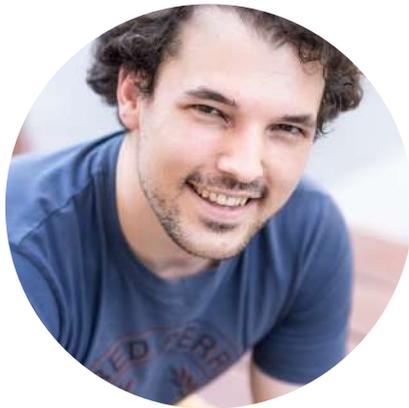
Tiphanie découvre la pratique du théâtre dès l'âge de 12 ans. Elle combinera ensuite son activité de travailleur social et la pratique de sa passion dans une troupe de théâtre amateur. Elle participe à des spectacles son-lumière-théâtre qui lui font découvrir le travail de musiciens, voltigeurs, cracheurs de feu. Sa connaissance du théâtre de rue s'étoffe ensuite grâce aux régulières fêtes médiévales auxquelles elle participe. Finalement, elle saute le pas et décide de mettre de côté sa profession de travailleuse social pour s'adonner complètement à celui de comédienne. Elle intègre une école Lyonnaise de théâtre en 2019 et en ressort diplômée.

LES COMÉDIENS



LUC PARENT

Personnalité libre et atypique, Luc décide à 50 ans de se consacrer à une passion enfouie depuis l'enfance : la comédie. Entré dans ce monde par la pratique de l'improvisation, il sillonne toute la France et joue au Festival International d'Improvisation du Maroc. Il intègre ensuite sa première troupe, les Fous Sans Blanc en Neige, en Savoie. Après 2 années de formation professionnelle à l'école ATRE Lyon et l'obtention du diplôme, Luc intègre la compagnie Albert Claquemuré dès sa création.



JEAN BAPTISTE SINTÈS

Comédien, metteur en scène et musicien, il est diplômé du Cours Florent. Récemment, il joue dans "Les Précieuses Ridicules" de Molière mis en scène par Malu Monroe (succès Avignon OFF 2018), "Top ou Bottom" de Gabriel Szapiro au Théâtre du Gymnase (Paris) et dans le spectacle musical "Les Dézingués du vocal" mis en scène par Marinette Maignan. En 2020, il crée et joue la musique live pour "Macbeth" de Shakespeare mis en scène par Aurélie Derbier avec la compagnie "Le Contre Poing".



STEFAN TODOROVIC

Après avoir suivi une formation de trois ans à l'atelier Théâtre Grain de Scène à Villeurbanne, où il aura l'occasion de participer à différents stages, Stefan intègre en 2014 la formation professionnelle de L'Acting Studio où il aura pendant deux ans l'opportunité de jouer au Théâtre du Petit Jeu de Paume dans plus de 20 pièces du répertoire Classique et Contemporain. Il se spécialise notamment dans les pièces de Molière. À sa sortie de l'Acting Studio il rejoint la Compagnie des 4 murs et participe à la création de projets tels que "Fuck you Jack", "Cate et Jane" ou encore "Chesstown".



Après trois ans de pratique au sein de compagnies de théâtre amateur, je souhaitais me professionnaliser dans ce domaine, c'est pourquoi j'ai étudié deux ans à l'école Factory à Villeurbanne. J'ai pu y apprendre le jeu face caméra, approfondir mes connaissances théâtrales et avoir en charge de la direction d'acteur à plusieurs reprises. Puis, j'ai intégré la dernière année à L'école des Arts du Spectacle ATRE, dans laquelle j'ai découvert l'improvisation, le clown et la technique Meisner.

Mes études m'ont donc permis d'obtenir un diplôme de comédienne dans cette dernière école, cependant j'ai souvent porté un regard attentif aux scénographies. Qu'elles soient épurées à la façon de Peter Brook, modulables ou encore impressionnantes, il s'agit pour moi d'un élément incontournable quant à l'appréciation d'une pièce.

Lors de ma formation à l'école ATRE j'ai eu la chance de co-mettre en scène un extrait de la pièce *Incendies* de Wajdi Mouawad. Notre intention était de réaliser une scénographie immersive c'est pourquoi nous avons recouvert l'entièreté des murs ainsi que le sol de papiers journaux. Les deux comédiennes évoluaient dans cet espace aux allures de bunker, avec pour seule lumière des bougies. J'aime les scénographies qui portent le propos du texte mais qui permettent tout de même aux spectateurs d'avoir un ressenti personnel. Car après tout, une œuvre d'art n'existe-elle pas grâce à son spectateur ?

Étant actuellement intervenante théâtre au sein de l'école ATRE pour des cours amateurs, je prépare actuellement la mise en scène d'une pièce de théâtre co-écrite avec mon groupe d'élèves. "Les adolescentes racontent" est une pièce comique qui traite de l'adolescence et de ses questionnements sur le monde.

Il est pour moi inéluctable de ne pas citer ma sensibilité à l'écriture de Joël Pommerat, à l'humour de Jean-Michel Ribes, à l'intrigue de Samuel Beckett ou Harold Pinter. Ces grands dramaturges m'inspirent. J'ai plaisir à lire des récits de vie comme *Les âmes mortes* de Gogol, des histoires qui s'entrecroisent et où se trouvent des personnages qui pourraient sembler banals mais qui cachent une réalité bien plus profonde. C'est pourquoi *La Noce* de Bertolt Brecht s'inscrit parfaitement dans cette continuité.

Mes premiers pas dans le monde artistique se sont faits par le biais de la musique et de la danse. C'est pourquoi j'affectionne tout particulièrement les spectacles pluri-disciplinaires. Ainsi, j'ai frissonné devant *Inoxydables* de Julie Ménard (TNP, 2018-19) par l'alliance entre la guitare électrique, les différents espaces avec le peu de décors et ces projections murales. Sans grande hésitation, il m'est apparu évident de donner à la mise en scène de *La Noce*, une dimension corporelle et musicale importante. Le corps, outil principal de notre essence, représenté par un jeu constant sur scène, souvent en muet ou en aparté. La musique, accompagnement esthétique, déjà présent dans les didascalies, sera renforcée et reviendra sous forme de séquence tout au long de la pièce par le biais d'une guitare sèche.



Lola Bassen, metteuse en scène
pour la compagnie Albert Claquemuré

Dans cette pièce, Brecht réfute la dramaturgie classique. Les codes sont brisés, l'absence d'héroïsme est au centre de l'histoire pour aller au cœur du réel. Il désacralise également l'importance de la réplique, en créant un jeu constant en arrière plan, ce qui rappelle aux spectateurs qu'ils sont au théâtre et les oblige ainsi à développer leurs regards périphériques. Le parti pris de cette mise en scène est d'étirer ce propos à son paroxysme. Ainsi, la scénographie se divise en trois espaces.

Tout d'abord la salle à manger au centre de la scène, lieu principal des convives attablés où se joue le théâtre des faux-semblants sociaux. Puis, à la face jardin, une surface représentant le patio de la maison. Une douche de lumière bleutée éclaire cet espace et se tamise pour signifier le temps qui passe. Cet aparté scénique est le refuge intime des fumeurs de cigarettes anxieux, des couples à la dérive et des conversations à garder sous silence.

Enfin, en arrière plan, le dernier espace, la cuisine. Cette pièce aux apparences anodines prodigue une importance à la nourriture, sujet principal des conversations de cette noce et à la mère qui s'y trouve la majorité du temps pour cuisiner ou boire du vin.

“ Dîtes-moi, la lampe n'est pas terminée, c'est ça ?

La femme ”

Cette solitude n'est pas précisée par l'auteur, ni remarquée par les protagonistes et pourtant, l'absence de ce personnage féminin est flagrante. Ainsi, une verrière séparant les deux espaces à jardin, illustre le symbole voyeuriste de cette femme silencieuse.

L'espace scénique étant séparé en plusieurs parties, les neuf comédiens sont constamment en jeu et ne sortent jamais de scène. Ils se retrouvent ainsi face à des meubles qui se cassent inéluctablement les uns après les autres. Ce mobilier fragile étant le miroir de ces personnages en déclin.

À la manière de la pièce qui nous invite dès les premières pages à nous immerger au milieu d'un repas familial, nous invitons le spectateur à vivre la même expérience en entrant dans la salle alors que les comédiens sont déjà en jeu. Entre l'entrée et le plat de résistance, les invités bavardent, consultent leurs téléphones et jouent une création originale à la guitare et au cajon.

**“ Tout. Mon homme a conçu tout ça (...)
Et quand même ça n'est pas mal du tout !**

La mariée ”



Dans les didascalies écrites par Brecht se trouve un lampion rouge qui surplombe la scénographie. Cette lueur torride et ensanglantée sera représentée par des éléments de costumes rouges ainsi que des néons de la même couleur qui s'allumeront lors de la panne de courant. Ces éléments sonnent comme une ironie dramatique annonçant le déclin fatal subi par chacun des personnages.

Malgré une tension latente, le cynisme incessant des protagonistes et des thématiques d'actualité, la Noce reste une comédie. S'entremêlent alors des situations grotesques poussées à leur apogée par des personnages risibles du fait de leurs hypocrisies ; un père à l'humour approximatif et douteux, un marié démissionnaire et frivole, une mariée en manque de confiance et jalouse, un ami d'enfance très bon vivant, une mère alcoolique et possessive...

“ *Et toi comme tu es vieille, quand tu chiales ça se voit.*

Le marié ”



À y réfléchir, et plus particulièrement dans le contexte de la pandémie actuelle et du repli communautaire qu'elle nous impose, il nous semble primordial de provoquer le rire. Aussi, dans un élan de solidarité, il nous est apparu intéressant de représenter des liens familiaux et sociaux à l'heure où il est peu propice de se donner rendez-vous.

En suivant les traces de Bertolt Brecht qui prônait un théâtre expérimental, nous souhaitons faire de cette œuvre intemporelle une adaptation moderne et pluridisciplinaire par le biais du théâtre, de la musique et de la danse.

L'intégralité des enjeux scénaristiques et thématiques permet ainsi d'élargir l'audience de la pièce à toutes les personnes concernées par ces problématiques communes sans distinction ni clivage concernant l'âge du public ou son érudition.



“ C'est dommage que la belle soirée se soit terminée comme ça, finalement c'est la seule que l'on a. Après vient la vie.

La sœur ”

PHOTOGRAPHIES



CONTACT

La compagnie **Albert Claquemuré** espère grandement que ce projet aura su retenir votre attention.

Nous restons à votre disposition pour toutes précisions complémentaires.



Albert Claquemuré

31 Rue professeur Rochaix

69003 Lyon

06 85 46 43 18

albertclaquemure@gmail.com